

Chapitre 3 : Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?

II° : Quel est le rôle des firmes dans l'internationalisation de la production et le commerce mondial ? CORRECTION

A° : Comment et pourquoi les firmes internationalisent-elles leur production ?

→ OA : Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.

a. Le *made in world* ou l'internationalisation de la chaîne de valeur.

Questions 2.1 a

1. A partir du document 1, définissez le processus d'internationalisation de la chaîne de valeur.

Une chaîne de valeur désigne l'ensemble des activités d'une entreprise, de la conception d'un produit jusqu'à son utilisation finale.

L'internationalisation des chaînes de valeur rend compte de la fragmentation des processus de production entre les pays. Les entreprises dissocient les différentes étapes de la production en les répartissant entre les pays.

Pour cela, les firmes peuvent s'appuyer sur leurs filiales (IDE- internalisation) ou recourir à des partenaires externes (sous traitance, fournisseurs ; externalisation). Encadré doc 2

2. A l'aide des documents 1 et 2, décrivez la chaîne de valeur mondiale de Nokia, en complétant le tableau.

| | Conceptions et , tâches administratives | Production de produits semi-finis, | Activité d'assemblage | Commercialisation (marketing, publicité, logistique, distribution) |
|--|---|------------------------------------|---------------------------------|--|
| Part (en % dans la valeur ajoutée d'un téléphone Nokia | 51 % (4% conception logiciel +47 % R&D + adm°) | 33% | 2% | 15% |
| Localisation des activités | Europe (Finlande + RU+ All) + Japon et EU | Europe+ Asie+ EU | Finlande + Chine principalement | EU, Europe + Asie |

| | | | | |
|---|---|---|---|-----------------|
| | (concep° logiciel) | | | |
| Activité internalisée (IDE) ou externalisée ? | Internalisation (activité réalisée partiellement en Finlande et dans des centres de recherche basés à l'étranger) | Externalisation (sous-traitance internationale) | Internalisation (usines d'assemblage Nokia en Chine et en Finlande) | Internalisation |

NB : Nokia s'est séparée de sa branche mobile et depuis les années 2000 repositionnée sur le marché des réseaux de télécommunication (5G).

3. La fragmentation du processus de production de Nokia confirme-t-elle « la courbe du sourire » ? Justifiez (document 3)

Oui, l'essentiel de la VA provient des activités situées en amont et en aval du processus de fabrication industrielle. (conception- p° immatérielle). Activités stratégiques, que les firmes conservent. L'activité d'assemblage ne représente que 2% de la VA d'un téléphone .

4. Pourquoi « la courbe du sourire » semble se déformer depuis les années 2000 ? (document 3)

La courbe du « sourire » auparavant relativement plate, aurait tendance à s'accroître pour former un « U ». La création de valeur n'est plus répartie de façon aussi homogène . La part de la VA qui revient aux activités de fabrication et l'assemblage a reculé. Raison : **délocalisation** de ces activités à forte intensité de main d'oeuvre vers des **économies pratiquant des bas salaires** , d'où **une baisse importante des coûts**.

b- Comment expliquer l'internationalisation de la chaîne de valeur ?

Questions 2.1 b

1. Quels facteurs ont favorisé l'essor des chaînes de valeur mondiales ? (document 4)
 - progrès technologique- diminution des coûts d'échange (transport ; TIC)
 - libéralisation des échanges (baisse des barrières douanières)
2. Quels critères déterminent les choix d'implantation des différentes activités de production ? (document 4)

- Les firmes internationalisent leur chaîne de valeur en tirant parti des avantages comparatifs et dotations factorielles des pays d'implantation :
- Elles peuvent dégager des avantages compétitifs en choisissant des pays (le cas échéant des partenaires) qui leur permettent :
 - de baisser leur coût de p° (coût travail, fiscalité..). Coût du travail décisif pour des tâches intensives en MO (ex assemblage).
 - de baisser leur coût d'accès au marché ou à des matières premières (l'implantation auprès des consommateurs permet notamment de mieux faire connaître la marque, de réduire les coûts de transport ou de contourner des barrières douanières)
 - d'accéder à des compétences, des connaissances , à des technologies (présence de clusters ; de sous traitants maîtrisant une technologie ou un actif spécifique)

3. A partir de ces critères, justifiez les choix de Nokia suivants :

- a. recours à l'entreprise sous-traitante taïwanaise Foxconn, pour la fabrication des écrans de téléphone
 - accéder à des technologies et compétences spécifiques (Foxconn emploie une MO qualifiée mais à faible niveau de rémunération)
 - réduire les coûts des consommations intermédiaires. P° d'écran standardisée, fournie à grande échelle à de nombreux clients (dont Nokia mais aussi Apple). Economies d'échelle
- b. implantation d'une usine d'assemblage en chine
 - faiblesse coût du travail ; activité intensive en MO
 - accès au marché asiatique (plus forte réactivité , réduction des délais de livraison)
- c. ouverture d'un centre de R&D sur le pole scientifique et technologique de Paris Saclay
 - favoriser l'innovation, en s'implantant dans un pole technologique de rang mondial. Intérêt : accéder à des connaissances (grandes écoles, universités, chercheurs), des infrastructures (laboratoires de recherche) et créer des synergies (partenariat, programmes de recherche communs)

2.2 En quoi la productivité des firmes sous-tend la compétitivité des pays ?

→ OA : *Comprendre que la productivité des firmes sous-tend la compétitivité d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter.*

a- Qu'est-ce qui détermine la compétitivité d'un pays ?

Questions 2.2 a

1. Donnez une définition générale de la compétitivité d'un pays.

Capacité d'un pays à exporter.

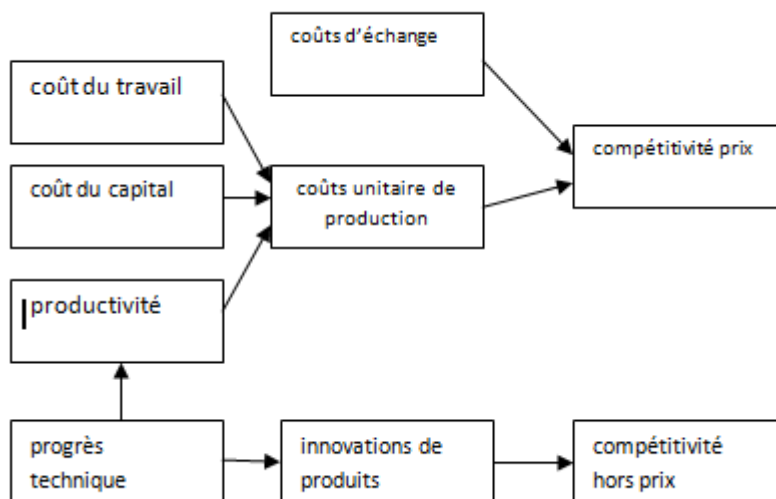
Elle traduit de l'aptitude pour l'ensemble des entreprises d'un pays à maintenir ou à augmenter leurs parts de marché par rapport à la concurrence étrangère.

2. Quelle distinction peut-on établir entre la compétitivité prix et hors prix ?

- La **compétitivité prix** est la capacité à vendre des B&S à des prix inférieurs à ceux des concurrents pour une qualité équivalente. Elle dépend principalement des coûts de production et du taux de marge à l'exportation

- La **compétitivité hors prix ou structurelle** est la capacité à imposer ses produits ou services indépendamment de leur prix. Elle dépend des capacités d'innovation (gammes, qualité des produits..) et de commercialisation des produits (publicité, communication, valorisant l'image de marque..)

3. A l'aide de la vidéo , complétez le schéma suivant :



4. Les événements suivants peuvent-ils améliorer ou dégrader la compétitivité d'un pays ? Expliquez.

hausse des cotisation sociales patronales. Hausse du coût du travail → dégradation cptivité prix

diminution des taux d'intérêt . Baisse du coût du capital → amélioration cptivité prix

diminution des barrières douanières. Baisse des coûts d'échange → amélioration cptivité prix

subventions publiques pour la recherche et développement . Progrès technique → hausse de la pté dc baisse des coûts unitaire de p° (cptivité prix) et innovations (comptivité hors prix).

b- Les entreprises jouent- elles à armes égales dans la course à la compétitivité ?

Jusqu'à présent, on raisonnait comme si la productivité était exogène. Si cette hypothèse permet d'expliquer pourquoi un pays exporte telle variété ou telle autre, elle ne permet pas de dire pourquoi telle firme se dirige sur le marché mondial alors que d'autres restent cantonnées au marché national. Quels sont les déterminants microéconomiques de la compétitivité d'un pays, donc de ses firmes?

Questions 2.2 b

1. Faîtes une lecture des données de la ligne « textile ». (document 7)

- En France, en 2003, 81 % des firmes de + de 20 salariés de la branche textile sont exportatrices (de produits finis ou semi finis)
- Parmi les entreprises textile de + de 20 salariés, les firmes exportatrices emploient 1.9 fois plus de salariés que les non exportatrices ; elles proposent des salaires 22% plus élevés, elles ont une intensité capitalistique 30% plus haute et une productivité 35% plus forte.

2. Peut-on établir une corrélation entre la productivité des firmes et leur capacité d'exportation ? Justifiez par des données. (document 7)

Corrélation positive : dans toutes les branches (excepté la chimie et minéraux non métalliques), les firmes exportatrices ont une productivité plus importante que les entreprises non exportatrices.

3. Quels coûts peut engendrer l'activité d'exportation ? (document 6)

Exporter engendre pour les firmes des coûts supplémentaires et ce même dans un contexte de libéralisation des échanges : coûts de transport, coûts de télécommunication, coûts associés à la recherche de partenaires commerciaux, frais financiers liés la couverture du risque de change, coûts de promotion des produits (nécessité d'adapter les produits à la demande locale..)

Les coûts du commerce réduisent, pour toutes les firmes, les profits réalisés à l'export.

4. Quelles firmes sont alors en capacité d'exporter ? (document 6)

Les entreprises ne sont pas toutes en mesure de payer ces coûts de commerce. Il existe donc une sélection en fonction de leur niveau intrinsèque de productivité. (Melitz)

Seules les firmes initialement les plus productives (qui sont aussi les plus grandes) peuvent amortir ces coûts de commerce (Coût marginal plus faible) et dégager des profits sur les marchés d'exportation.

Les moins productives resteront cantonnées au marché domestique.

Rq : Enjeu important pour les politiques publiques. L'abaissement des barrières aux échanges suppose que les entreprises soient assez productives pour supporter le choc de l'ouverture commerciale.

5. Quel est le sens de la causalité établi ici entre la productivité et la capacité d'exporter des firmes?

Dans ce modèle, c'est bien le niveau de pté initial qui explique le choix ou non d'exporter.

pté \rightarrow compétitivité (capacité d'exportation)

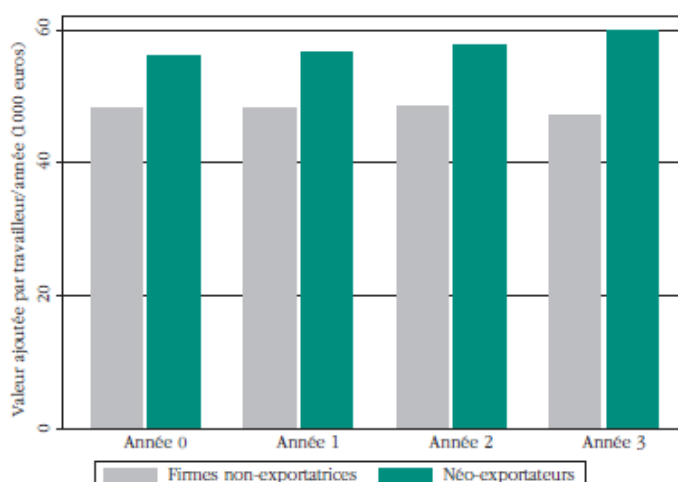
Le lien de causalité pourrait-il être inversé, selon vous? Expliquez.

On peut néanmoins renverser le lien de causalité, en considérant qu'en retour, le développement sur les marchés mondiaux accroît la pté des firmes . Compétitivité \rightarrow pdté (Aghion)

En effet, l'effet de concurrence pousse les entreprises exportatrices à accroître leur pdté. (« learning by exporting »)

Les données empiriques montrent que ce lien est aussi probant. L'écart de pté s'accroît au fil des années entre les firmes exportatrices et non exportatrices.

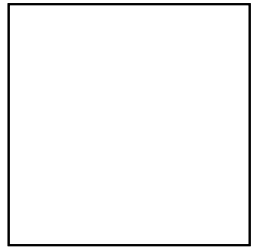
Graphique 3 – Productivité des firmes de plus de 20 salariés qui entrent sur les marchés d'exportation



Source : Statistiques des douanes françaises et Enquêtes Annuelles Entreprises (INSEE), calculs CEPII.

Source CEPII -cf dossier documentaire- http://cepii.fr/PDF_PUB/lettre/2007/let271.pdf

Cl : Effet vertueux



6. Comment les pouvoirs publics peuvent alors soutenir la compétitivité des entreprises ?

- favoriser la baisse des coûts d'exportation
- améliorer la pté des entreprises (en particulier de plus petite taille). Cela peut passer notamment par des incitations à l'innovation . dvpt d'infrastructures publiques (ex clusters) ; dvpt de l'enseignement, soutien à la recherche Cf chapitre 1.1 Sources et défis de la croissance (progrès technique endogène)

Exercice d'application

On raisonne en situation de concurrence imparfaite. Comme pour le monopole, si chaque firme produit un bien légèrement différent, la courbe de demande adressée à chaque firme est décroissante quand le prix augmente.

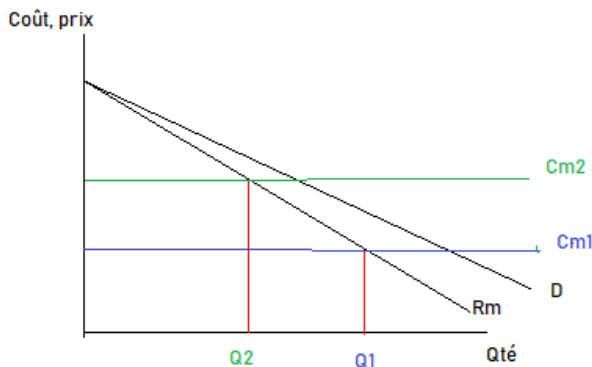


Figure a : marché domestique

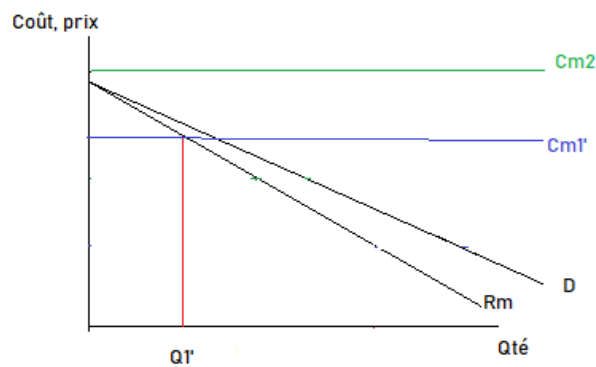


Figure b : marché d'exportation

Figure a : les firmes 1 et 2 ont un coût marginal suffisamment faible pour être présentes sur leur marché domestique.

Figure a (marché domestique)

- 1. La firme 1 a un coût marginal $Cm1$, et la firme 2 un coût marginal $Cm2$. D'où vient cette différence ?**
Différence de **productivité**. La firme 1 est plus productive. Quelque soit la qté produite, son coût unitaire de p^o est plus faible que la firme 2.
- 2. Expliquez pourquoi la firme 1 produit une quantité ($Q1$) plus importante que la firme 2 ($Q2$) sur son marché domestique ?**
Les entreprises maximisent leur profits quand $Cm = Rm$
En raison de l'écart de Cm , la firme 1 maximise son profit pour une quantité ($Q1$) supérieure à la firme 2 ($Q2$).

Figure b (marché d'exportation)

- 3. En quoi la décision d'exporter élève le coût marginal de production de chaque firme (de $Cm1$ à $Cm1'$ et de $Cm2$ à $Cm2'$) ?**
 Cm = coût supplémentaire induite par la p^o d'une nouvelle unité.
Sur les marchés d'exportation, le Cm est plus élevé ($Cm1 \rightarrow Cm1'$; $Cm2 \rightarrow Cm2'$), quelque soit la qté produite. Présence de coûts fixes liés aux coûts de commerce (voir q°3 partie 2.2)
- 4. Les firmes 1 et 2 décideront-elles d'entrer sur le marché d'exportation? Justifiez graphiquement.**
Compte tenu des coûts, seule la firme 1 a intérêt à exporter, dc entrer sur le marché d'exportation. Elle maximisera son profit pour une qté $Q1'$.
La firme 2 ne peut dégager de profit sur le marché d'exportation. Pour $Q = 0$, sa Rm (prix) est inférieure à son Cm (qui correspond à son coût fixe pour $Q=0$).

Travaux dirigés

Consigne : Comparez les stratégies d'internationalisation de la chaîne de valeur de Boeing et Décathlon. Travail en groupe.

Travail en deux temps

- Diviser la classe en 2 groupes : identifier la chaîne de valeur de chaque firme : décomposer le processus par tâche, lieu d'implantation ; modalités processus (internalisation, externalisation), justification..
- Mise en commun. réponse à la consigne

Points communs

- fragmentation du processus de p°
- recours à un vaste réseau de sous traitants étrangers- recherche d'avantages comparatifs
- maintien des activités stratégiques (amont et aval) au sein de la firme, ds le pays d'origine - Invt ds la R&D- activités à haute VA.

Différences

- Chez décathlon, la p° industrielle est principalement localisée ds des pays à bas salaire. Secteur textile notamment intensif en MO. « Courbe du sourire en U »
- Chez Boeing , les activités industrielles (notamment d'assemblage) sont à plus forte VA, localisées aux EU. Courbe du sourire plus plate.
- des différences liées aux spécificités sectorielles